

cette charmante ville mexicaine, et pousser même quelques excursions dans les environs.

La première occupation des centaines de passagers du *Golden Gate*, après avoir jeté un coup d'œil sur la ville, fut de se répandre dans les restaurants (presque tous français) qui, au nombre d'une demi-douzaine, avaient mis en réquisition tous les œufs de l'endroit, pour la confection des omelettes de notre déjeuner qui nous couta une piastre par tête.

Les mexicains et les américains ne s'aiment pas ; le sang chaud des premiers ne s'accommode guère du grossier sans façon des froids yankees ; aussi n'est-il pas rare de voir surgir des querelles dans ces pied à terre de nombreux passagers californiens, la plupart américains. Nous avons été mis sur nos gardes, ce qui n'empêcha pas une altercation d'avoir lieu à propos d'achats de fruits, laquelle altercation se dénoua devant l'Alcade, ou magistrat du lieu, qui condamna quelques yankees à d'assez fortes amendes.

Pendant que quelques uns de nos compagnons payaient l'amende, qu'ils n'avaient probablement que trop bien méritée, je faisais moi, avec mon ami et quelques autres co-passagers, une petite excursion dans le voisinage de la ville. Nous pûmes jouir